

50 Questions sur la lecture

15 - LECTURE ET HANDICAP. "VOTRE LECTURISATION PEUT-ELLE MARCHER AVEC NOS ÉLÈVES ?"

Peut-on "requinquer" ces "battus" pour les aider à supporter l'insupportable sans peser sur le système pour qu'il se transforme ?

Refuser d'apprendre, ce n'est pas refuser de grandir, c'est refuser de se soumettre au projet que d'autres ont sur soi. Le blocage ne vient pas de l'écrit mais de l'enjeu que l'enseignement instaure par cette relation à autrui.

Les enfants en difficulté de lecture n'échouent pas sur n'importe quoi : ils butent, pour des raisons qui les caractérisent, sur des incohérences pédagogiques qui posent, de toutes façons, à tous les enfants de sérieux problèmes ; aussi leur échec décrit-il d'abord ce qui se fait avant de décrire ce qu'ils sont.

Passage aux extrêmes et recherche dans les marges constituent autant de regards privilégiés pour explorer, à travers le grossissement qu'ils autorisent, les conditions d'apprentissage et la nature de la lecture dans ses aspects les plus généraux.

Jean Foucambert

Lire dans la marge

Je reconnais que j'ai moi-même une position tellement bourgeoise (lire, c'est se cultiver, se distraire, s'ouvrir aux autres, à la vérité, etc.) que j'en suis gêné pour comprendre de l'intérieur le problème des enfants à l'égard de la lecture.

Un instituteur spécialisé en IMP

Peut-on "imaginer" ce qui fait "non-sens" dans une approche de l'écrit ? Dans un premier temps, nous envisageons l'hypothèse que ce qui va permettre à l'enfant d'accéder totalement à sa propre humanité c'est, après la parole, l'acceptation des lois qui lui seront données par les autres humains (œdipiennes, familiales, sociales...). La quantité de ce qu'il aura reçu et puis la quantité de ces dons favoriseront une acceptation de l'Autre toujours différent de lui et par conséquent une communication orale et écrite ayant un sens.

Catherine Linard

Psychologue clinicienne

Les enseignants sont partagés entre divers sentiments : impuissance à susciter ce désir d'apprendre, inquiétude quant à leur propre identité professionnelle, car l'instituteur est bien celui qui a pour mission de conduire les enfants vers le savoir. Ils sont partagés entre leur propre désir de vouloir voir les enfants apprendre et donc de leur proposer des situations conduisant à lire, à raisonner... et la prise en compte des impossibilités à accéder au savoir écrit.

Marie-Odile Ader
Inspectrice AIES